

Colloque sur les droits de l'enfant et de la jeunesse (OEJ), Genève, 10-11 octobre 2019

Regards croisés de jeunes adultes et de parents sur le placement en famille d'accueil à Genève : entre concorde et accommodements

Laurence Ossipow (prof. ordinaire HETS) et Gaëlle Aeby (docteure, collaboratrice de recherche HETS et Université de Genève)

Introduction

Le propos de cette intervention est de présenter une partie de l'étude que nous venons de terminer Gaëlle Aeby et moi-même (*Après un placement, les aléas de la transition à la vie adulte. Enquête auprès de personnes ayant été placées en foyer et en famille d'accueil dans le canton de Genève*. Delémont : HES-SO)

A la suite de notre livre sur le placement en foyer ouvert de personnes adolescentes ([Laurence Ossipow, Marc-Antoine Berthod et Gaëlle Aeby, 2014: Les miroirs de l'adolescence. Anthropologie du placement juvénile. Lausanne: Antipodes](#)), nous nous sommes demandées dans la recherche suivante ce que ces personnes sont devenues 10 ans plus tard, c'est-à-dire à l'âge 25-30 ans. Nous nous sommes aussi demandées ce qu'il advenait des personnes sortant de familles d'accueil et pour ce faire le SASLP (Service d'autorisation et de surveillance des lieux de placement) nous a mis en contact avec un certain nombre de familles qui ont acceptées d'être interviewées et de nous donner les coordonnées de jeunes qu'elles avaient accueilli.e.s. Nous avons alors pu nous entretenir d'un côté avec 12 familles d'accueil et, de l'autre, avec les jeunes qui en émanaient.

A travers les trois récits qui seront lus puis commentés, il ne sera question que des jeunes sorti.e.s de familles d'accueil, même si certains d'entre elles et eux ont aussi fait l'expérience du foyer (une a été en foyer avant d'intégrer une famille d'accueil tandis que l'autre a choisi d'y aller à 13 ans après un placement en famille d'accueil). Pour comprendre certaines dimensions sur lesquelles nous reviendrons en conclusion, il faut noter, qu'en Suisse contrairement à la France par exemple, les familles d'accueil ne sont pas professionnalisées même si elles sont substantiellement défrayées pour l'entretien de l'enfant placé.e.

Les trois courts récits qui vont suivre n'ont bien sûr pas été énoncés comme tels par les personnes interviewées : ils ont été reconstruits à partir des regards croisés (mais séparés) des familles et des jeunes. Les noms et prénoms des personnes ont été changés et leurs activités professionnelles partiellement cachées afin de respecter au mieux leur anonymat.

Après la lecture des trois récits que vous allez entendre, six dimensions analytiques seront brièvement examinées : les motivations de la famille d'accueil et des personnes accueillies, le rapport aux familles d'origine (dites parfois biologiques), le *matching* ou l'accommodement entre famille d'accueil et personne placée, la question de la stabilité du placement, la formation des personnes placées en famille d'accueil et le soutien dont elle dispose à la majorité.